

Le Val d'Evre anticipe ses travaux

D'importants travaux vont être lancés pour restructurer intégralement le Val d'Evre, l'Etablissement d'Hébergement pour Personnes Agées Dépendantes (EHPAD) de Trémentines. Ce chantier, de 5,2 millions d'euros, devrait débuter en avril 2008 si la consultation des entreprises s'avère fructueuse. Ghislaine Duret, directrice de l'EHPAD, reçoit CAC'tualités et dresse un état des lieux de l'anticipation de ces travaux, dans cette structure.

8



Ghislaine Duret, directrice de l'EHPAD le Val d'Evre

"Cette période de préparation des travaux est stimulante et motivante. Toutefois, il est essentiel de bien gérer cet accompagnement au changement."

CAC'tualités : Comment envisagez-vous l'accompagnement de cette restructuration du Val d'Evre ?

Ghislaine Duret :

"Il est important, dès maintenant, de préparer psychologiquement les résidents, familles et l'ensemble du personnel à ces travaux. Il convient d'en parler en trouvant la juste mesure, c'est-à-dire sans inquiéter. Le 6 décembre prochain, nous allons présenter au conseil de vie sociale, un film sur la réhabilitation de la maison de retraite. En début d'année 2008, nous essaierons de le présenter à un plus large public. Il faut dire que cette perspective de travaux intrigue et donne du piment au quotidien. Le personnel est même impatient de voir commencer le chantier car il en entend parler depuis 2001. Le plus difficile va être de continuer à exercer au mieux notre mission dans des conditions plus délicates : avec le bruit, la poussière, les déménagements... Quoiqu'il en soit, les travaux ne devront pas nous faire oublier la qualité de l'accompagnement des résidents qui reste et restera l'objectif premier.

Pour faire face à cette période de travaux, il est important de redynamiser les équipes et de clarifier nos organisations. En 2007,

nous avons préparé les agents en repensant les modes de travail et au 1^{er} janvier 2008 nous procédons à des changements à l'intérieur des équipes. Pour faciliter ces transformations, une formation -à laquelle 28 agents ont participé- a été organisée, en intra par le CNFPT, sur le "travail d'équipe". Aussi, nous avons finalisé, en 2007, les protocoles et modes opératoires pour tous les services (soins, entretien/ménage, restauration, administration...).

Et je démarre maintenant une sorte d'audit sur l'évaluation de la qualité dans l'établissement, avec l'appui d'un consultant. Des groupes de travail sont constitués pour déterminer des objectifs atteignables. Je souhaite d'ailleurs aller plus loin dans cette démarche, pour tendre vers une certification. Tout le monde est concerné par ces diagnostics et états des lieux et il est très important de se poser à un moment donné, de prendre du recul sur nos pratiques. Se fixer des axes de progrès est stimulant et pour les équipes, et pour l'encadrement."

C : Avez-vous également anticipé l'achat de matériel ?

GD : "Un inventaire exhaustif des biens a été réalisé à l'aide d'un logiciel acheté en 2007, permettant de répertorier les investissements. Cette année, nous avons acheté du matériel préparant l'ouverture des nouveaux locaux : 2 chariots de distribution de repas, chariots distribution linge, de rangement, chariots de ménage, de soins, mobiliers de chambres, etc. Utiles dès aujourd'hui, ils seront ensuite parfaitement adaptés au bâtiment et aux nouveaux besoins. Il n'est pas question d'avoir des beaux murs et un matériel non adapté pour y travailler."

C : Dans la restructuration du Val d'Evre, il est aussi prévu l'ouverture d'une unité pour personnes désorientées. Pouvez-vous nous en dire plus sur sa mise en place en interne ?

GD : "Il s'agit d'une unité constituée de deux accueils de jour, trois hébergements temporaires, ainsi que l'accueil des personnes désorientées déjà présentes au Val d'Evre. Les agents s'investissent pour préparer l'ouverture de cet atelier occupationnel sécurisé. Chaque année, des agents

sont formés "agent d'accompagnement" ; quatre le sont à ce jour et deux autres sont prévus en 2008. Deux d'entre eux sont formés au métier d'aide médico-psychologique. Ces formations sont nécessaires et indispensables dans un EHPAD, et les agents reviennent enchantés et diffusent leurs savoirs aux autres. Cela contribue à lutter contre l'épuisement au travail pour ces métiers difficiles. Une cellule de travail constituée d'agents volontaires a été créée pour penser l'organisation de cette unité dans la journée et au type d'accompagnement proposé aux personnes atteintes de la maladie d'alzheimer ou troubles apparentés. Après les travaux, en 2010, je souhaiterais que tous les agents participent à une formation en intra sur "l'humanité"."

C : Allez-vous compléter votre équipe ?

GD : "Le Dr Yves Clédât vient d'être recruté comme médecin coordonnateur

(9h/semaine), poste obligatoire dans les EHPAD. Nous étions en attente, depuis 2004 de ce recrutement, faute de candidat. C'est un poste important pour les résidents, les familles, mais surtout pour les équipes. L'arrivée du Dr Clédât complétera le travail commencé sur les pratiques, et ne pourra que favoriser le « bon et juste soin » dans l'établissement. Toujours dans le même souci d'améliorer la réponse aux besoins de la population accueillie, nous allons prochainement recruter un mi-temps d'animateur et un psychologue pour quelques heures par semaine. L'apport de ces métiers ne peut-être qu'enrichissant et bénéfique pour tous. Le travail en équipe pluridisciplinaire permettra de faire encore plus et encore mieux au service du résident. Et, il ne faut jamais oublier que pour prendre soin des autres, il faut que le personnel qui travaille dans ces lieux y soit bien et épanoui. C'est en travaillant ensemble que nous y parvenons."

Ghislaine Duret, parmi les résidents.

Le projet de restructuration du Val d'Evre mené par l'Agence Grégoire.

